

SENS RELIGIEUX DE L'ORGUE

Quelqu'un faisait remarquer un jour que la forme d'un orgue ressemble à une ville fortifiée flanquée de tours. Cela est remarquable dans certaines orgues d'église, et c'est également (légèrement) perceptible ici, dans le buffet de l'orgue de la chapelle Mariale.

De plus, les termes qu'on utilise pour nommer les parties d'un tuyau d'orgue sont empruntés à la terminologie du corps humain : un tuyau a en effet une « bouche », des « lèvres », une « langue », etc.

De cette manière, dans cette « cité » qu'est l'orgue, chaque tuyau représenterait, symboliquement, un être humain qui chante.

Quand on y pense, comme chacun d'entre nous, chaque tuyau d'orgue est unique, à la fois par sa matière, sa forme, ses dimensions, son timbre, ses harmoniques, et bien sûr par la note de la gamme qu'il chante.

Et, comme dans une société humaine, tous les tuyaux sont ordonnés entre eux, suivant un ensemble complexe de principes géométriques, physiques et mathématiques, pour produire une seule et même musique.

On pourrait ainsi voir dans l'orgue une analogie de la création tout entière, rassemblant une multitude d'êtres variés et complémentaires, régis par un ordre mystérieux et ordonnés à chanter ensemble la beauté de la vie et les louanges de Dieu.

Plus encore, l'orgue serait, par excellence, l'instrument de musique le plus apte à représenter la cité céleste, rassemblant les humains — et les anges — glorifiant Dieu d'une même voix.

Ainsi, dans les sonorités envoûtantes et mystiques de l'orgue, l'homme déchu pourrait percevoir un avant-goût du monde céleste où se trouve sa destinée ultime...